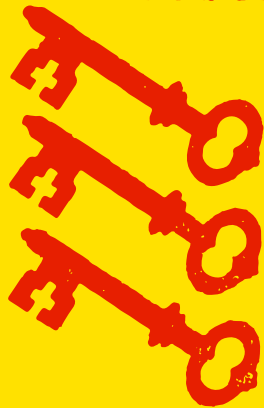




FESTIVAL



68^e

D'AVIGNON

Création 2014

LE SORELLE MACALUSO
LES SŒURS MACALUSO

EMMA DANTE

GYMNASE DU LYCÉE MISTRAL

7 8 9 10 |
12 13 14 15
JUIL À 15H



Palerme - Naples

LE SORELLE MACALUSO LES SŒURS MACALUSO

EMMA DANTE

GYMNASÉ DU LYCÉE MISTRAL

durée 1h10

spectacle en palermitain surtitré en français

7 8 9 10 | 12
13 14 15 JUIL
À 15H

Création 2014

Avec

Serena Barone *Lia*

Elena Borgogni *Antonella*

Sandro Maria Campagna *Père*

Italia Carroccio *Gina*

Davide Celona *Davidù*

Marcella Colaiani *Cetty*

Alessandra Fazzino *Maria*

Daniela Macaluso *Pinuccia*

Leonarda Saffi *Katia*

Stéphanie Taillandier *Mère*

Texte, mise en scène et costumes Emma Dante

Traduction Matthieu Mével

Lumière Cristian Zucaro

Armures Gaetano Lo Monaco Celano

Surtitrage Franco Vena

Assistanat à la mise en scène Daniela Gusmano

Régie lumière Gabriele Gugliara

Coordination et diffusion Aldo Grompone

Production Teatro Stabile di Napoli

Coproduction Festival d'Avignon, Théâtre National (Bruxelles),

Folkteatern (Göteborg) / En collaboration avec Atto Unico, Compagnia

Sud Costa Occidentale / En partenariat avec le Teatrul National Radu

Stanca (Sibiu) / Avec le soutien du programme Culture de l'Union

européenne dans le cadre du projet *Villes en Scènes / Cities on Stage*

Spectacle créé le 22 janvier 2014 au Teatro Mercadante, Naples

THÉÂTRE

Le *sorelle Macaluso* est une commande d'écriture et de création,
avec le soutien du programme Culture de l'Union européenne dans le cadre
du projet *Villes en Scènes / Cities on Stage*.

VILLES EN SCÈNE
CITIES ON STAGE

Culture



ENTRETIEN AVEC EMMA DANTE

Le sorelle Macaluso raconte l'histoire d'une famille qui semble véritablement exister. Mais une confusion s'installe entre la vie et la mort et votre spectacle délaïsse le réalisme.

Emma Dante : Pour moi la famille est à la fois un lieu abstrait et concret. Si je cherche à représenter une famille, je ne mets pas sur scène une cuisine équipée et des meubles de salon – même si la cuisine pourrait être un décor évoquant bien la vie quotidienne. La famille, c'est le vide et leur maison est plus un état d'âme qu'une maison authentique.

Pour un Français, votre spectacle pourrait évoquer *Huis clos* de Sartre. Mais vous citez Camus.

Dans *Le sorelle Macaluso*, la mort est confuse. Il n'y a pas d'espace-temps précis à l'image d'un roman de Camus. La mort n'est pas vraiment douloureuse, mais une condition nécessaire. Selon moi, Camus est l'écrivain qui décrit le mieux cette indifférence, cette incommunicabilité.

Ce spectacle mélange différents genres – tragédie, comédie et mythologie – mais s'accroche à des anecdotes de nature plus sociale, notamment avec le personnage du père. Recherchez-vous un équilibre entre un théâtre engagé et un théâtre poétique ?

Précisément, je recherche un équilibre entre la vérité sociale de ce prolétariat et la poésie qui en émerge. Mes personnages ne sont pas des personnages poétiques à proprement parler, mais leur douleur est tellement vraie et pure que nous nous attachons à eux. Il est vrai qu'une forte empathie se crée autour du personnage du père, qui est contraint de nettoyer la merde.

Le père se justifie, la mère fait des reproches, sont-ils pour vous deux archétypes ?

La mère fait des reproches à ses filles comme elle le ferait à des enfants. Quand elle opère son retour sur scène, elle a le même âge qu'elles (la quarantaine) et leur recommande de se dénouer les cheveux, de se mettre du rouge à lèvres et d'affronter la vie avec un esprit positif.

Les sœurs semblent être d'éternelles filles. La mère les invite-t-elle à sortir du stade de l'adolescence et à devenir des vraies femmes ?

Il y a un jeu entre la mort colorée et la vie éteinte. La mère revient de cet au-delà obscur, et invite ses filles à croquer la vie à pleines dents. Ce qui dans la vie réelle n'est pas si évident. Les sœurs sont piégées dans leurs souvenirs. Elles repensent à cette journée à la mer, quand la famille était encore unie, avant que tout ne se gâte. La pièce débute sur ce souvenir d'enfance, ce dernier moment ensemble.

Vous jouez sur les travestissements, la nuisette du père et les pantalons de deuil des femmes, est-ce une façon de jouer sur les concepts de virilité et de féminité, les différents rôles sexuels et de les renverser ?

Le père n'est pas un « travesti », il vit dans une maison de femmes sans moyens. L'élastique de son pyjama s'étant rompu, une de ses filles lui prête une nuisette. Il est l'unique figure masculine de la pièce. Fragile, faible, il est en réalité un « fils ».

Les familles du Sud sont presque toutes matriarcales, l'homme gère la sphère publique, mais en réalité, c'est la femme qui prend toutes les décisions importantes.

Dans cette nouvelle création, vous avez fortement investi les corps. Certaines scènes sont entièrement dansées.

Généralement, mon travail est l'écriture sur et à partir des corps. Mais dans *Le sorelle Macaluso*, il y a une danseuse – Alessandra Fazzino – et par conséquent, tout est beaucoup plus dansé. De plus, nous avons étudié le théâtre de marionnettes sicilien – l'Opera dei Pupi – cette forme théâtrale populaire dont les protagonistes sont les chevaliers du Moyen Âge. J'ai voulu insérer épées et boucliers dans ce nouveau spectacle afin de parler de duel éternel. Les personnages se massacrent et s'entre-dévorent.

Dans certaines scènes, les filles se « touchent ». Quelle place a la sexualité dans ce spectacle ?

Oui, les sœurs posent leurs mains sur des parties intimes. Cela semble un jeu innocent. En réalité, une puissante sexualité parcourt cette famille. Les vieilles filles sont clairement homosexuelles, bien que cet aspect ne soit pas mis en avant. Les membres de cette famille vivent cramponnés, accrochés les uns aux autres, ne réussissent même pas à mourir. Ils sont agrippés quasiment comme des « moules » ! C'est peut-être un des aspects de la sexualité.

Les chaussures sont souvent un autre thème récurrent de vos spectacles. Là, elles traversent souvent la scène en volant.

Les chaussures pour moi sont un élément qui permet de raconter la pauvreté. Encore aujourd'hui, dans certaines zones de l'intérieur sicilien, les vrais pauvres n'en possèdent pas, elles restent un bien précieux. Je suis fière d'interpréter la Sicile sur des scènes européennes. Mon théâtre est très critique mais il est aussi plein d'amour pour ma terre natale.

Dans *Le sorelle Macaluso*, il n'y a pas de décor et le public est confronté à un jeu de scène toujours frontal, quasiment un « mur » ...

Le public dialogue seulement s'il est disposé à dialoguer et il est inconfortable de se retrouver face à ce mur humain – cette barrière constamment frontale de la famille, ce mur-frontière qui sépare la fiction du réel, la fiction de la vérité. Je recherche une confrontation directe. Les décors étant absents, la scène étant vide, la rencontre entre le public et les acteurs se doit d'être directe, sans fard et sans effets. Et d'une certaine façon, le décor est le jeu et le corps des acteurs. Les acteurs incarnent les paysages sur leur propre peau : la mer, le chaud, le froid, la mort, la vie, l'amour, la haine.

La création de *Le sorelle Macaluso* s'inscrit dans le cadre du projet européen *Villes en Scènes/Cities on Stage*. Comment ce dispositif a-t-il pu enrichir votre démarche et votre réflexion artistiques ?

Le projet *Villes en Scène/Cities on Stage* correspond parfaitement à notre travail, profondément enraciné dans la tradition et notre langue natale. Grâce à ce projet européen, une fenêtre s'ouvre sur le monde ; nous faisons connaissance avec d'autres pays, d'autres structures, un autre public. C'est une condition nécessaire pour grandir et enrichir notre connaissance par une comparaison profonde avec d'autres cultures.

EMMA DANTE

Palerme est le personnage principal des pièces d'Emma Dante. Elle s'y est réinstallée voilà quinze ans, après s'être formée et avoir fait ses armes à Rome. Avec sa compagnie, elle a investi une cave, La Vicaria, du nom d'une ancienne prison où se tenaient les procès de sorcières. Tout un programme si l'on considère l'intérêt qu'elle manifeste, dans son théâtre, pour les pestiférés, les déviants, les possédés. Rétifs aux standards européens et mondialisés, les êtres qui peuplent le théâtre d'Emma Dante s'accrochent et s'engluent à leur temps et à leurs traditions. Ils parlent le plus souvent un dialecte palermitain, que les acteurs et actrices de la compagnie font résonner dans les plus grands théâtres européens. Irrigués par des formes théâtrales traditionnelles – opérette populaire, théâtre de marionnettes –, les textes et les mises en scène d'Emma Dante jouent d'une balance subtile entre mélancolie et humour féroce, entre grandes mythologies et petites gloires quotidiennes. Ces dernières années, elle a mis en scène ses propres textes, dont *Le Pulle*, opérette amoral et la *Trilogia degli occhiali (Trilogie des lunettes)*, joués dans toute l'Europe, ainsi que *Carmen* de Bizet à la Scala de Milan, dirigé par Daniel Barenboim. Dans le cadre du projet européen *Villes en Scène/Cities on Stage*, le Teatro Stabile de Naples a demandé à Emma Dante d'être artiste associée. En écrivant et en créant *Le sorelle Macaluso*, Emma Dante entame en 2014 une tournée européenne pour parler de son Sud.

ET...

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Palerme d'Emma Dante / projection en présence de la réalisatrice
le 9 juillet à 14h, Utopia-Manutention

LES ATELIERS DE LA PENSÉE

Dialogue artistes-spectateurs, avec Emma Dante et l'équipe artistique
de *Le sorelle Macaluso*, rencontre animée par les Ceméa
le 11 juillet à 17h30, Site Louis Pasteur de l'Université d'Avignon, entrée libre

SPECTACLES / Dans le cadre du programme européen *Villes en Scène/Cities on Stage*

Dire ce qu'on ne pense pas dans des langues qu'on ne parle pas de Bernardo Carvalho
Mise en scène Antônio Araújo, du 7 au 17 juillet

Solitaritate / Texte et mise en scène Gianina Cărbunariu, du 19 au 27 juillet à 15h

LE SORELLE MACALUSO

Sept sœurs, suspendues entre la vie et la mort, se chamaillent et se souviennent. Fantômes de vieilles filles siciliennes ou pléiades contemporaines, elles semblent rejouer sans cesse les mêmes histoires. Une en particulier, pivot tragique de leur vie. Un jour, à la mer, deux sœurs jouent : une mourra noyée, l'autre sera considérée coupable et, à ce titre, excommuniée. Le drame fait dérailler l'histoire de cette famille condamnée à errer, à tourner en boucle au rythme des enterrements et des souvenirs rabâchés. Comme toutes les anecdotes que les sept sœurs narrent, miment ou vocifèrent, cette scène inaugurale est farce et tragédie. Alternant légèreté, fureur et ironie, les sœurs mettent leur corps en jeu. Elles disent autant qu'elles vivent la solidarité et la rancœur qui les lient. Coincées dans une jeunesse à la fois ingénue et perverse, elles peinent à incarner les femmes que leur mère leur demande de devenir. Avec *Le sorelle Macaluso*, Emma Dante crée une fable sociale dans laquelle volent secrets, chaussures et crucifix. Autant de signes d'un intérieur sicilien, dont les occupants font mine de vouloir s'échapper alors qu'ils ne cessent de l'habiter. En dialecte palermitain, *Le sorelle Macaluso* rend un hommage poétique au Sud italien, tout en posant un regard empathique et sans concession sur la pauvreté et les traditions.

Seven sisters, stuck between life and death, bicker and reminisce. Emma Dante's play is a social fable about family, mourning and women, set in southern Italy, a place buckling under the weight of poverty and tradition. A play written in Palermitano dialect, in which bodies and looks carry just as much meaning as words.

LES DATES DE LE SORELLE MACALUSO APRÈS LE FESTIVAL D'AVIGNON

- 18 juillet 2014 : Festival Almada, Lisbonne
- 20 juillet : Festival de Ribadavia (Espagne)
- 1^{er}-2 oct. : Théâtre Joliette-Minoterie, Marseille
- 3 déc. : Teatro Municipale, Plaisance (Italie)
- 5-6 décembre : Teatro Archivolto, Gênes
- 9 décembre : Teatro Toselli, Cuneo (Italie)
- 11 décembre : Teatro Cittadella, Lugano Svizzera, (Suisse)
- 8-10 janvier 2015 : Festival Santiago a Mil, (Chili)
- 14-17 et 20-25 janvier : Théâtre du Rond-Point, Paris
- 28-29 janvier : Fracas, CDN, Montluçon
- 6-8 février : Teatro Fabbricone, Prato (Italie)
- 10-15 février : Teatro Donizetti, Bergame (It.)
- 17 fév. : Teatro Comunale, Casalmaggiore (It.)
- 24-27 février : Théâtre National de Bruxelles
- 6-8 mars : Festival MITsp à São Paulo
- 24-25 mars : Teatro Lauro Rossi, Macerata (It.)
- 26 mars : Teatro Ventidio Basso, Ascoli Piceno (Italie)
- 28 mars : Centro Servizi Spettacoli, Udine (It.)
- 10-12 avril : Teatro Manzoni, Pistoia (Italie)
- 13 avril : Teatro Petruzzelli, Bari (Italie)
- 22-25 avril : Folkteatern à Göteborg (Suède)
- 5-10 mai : Teatro Stabile, Naples
- 27-28 mai : Théâtre du Pavillon Noir, Aix-en-Provence
- 30-31 mai : Théâtre Liberté, Toulon
- 29 juin-2 juillet : Festival Chekov, Moscou

© Alexandre Singh, image extraite de la série Assembly Instructions. The Pledge (Simon Fujiwara), 2012. Courtesy Sprüth Magers Berlin London ; ArtConcept, Paris ; Metro Pictures, New York ; Monitor, Rome / Création graphique © STUDIO ALLEZ

68^e
ÉDITION

Tout le Festival sur festival-avignon.com



#FDA14



Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle. Ce carré rouge est le symbole de notre unité.